> « Consécration de la valorisation du patrimoine », *Ouest-France*, 4 novembre 2014

Consécration de la valorisation du patrimoine

Guérande - 04 Novembre

Catherine Lacroix, adjointe à la culture et au patrimoine, et Laurent Blanchard, directeur du patrimoine insistent sur la destination principale de l'exposition : que les Guérandais s'approprient ou se réapproprient leur petit et leur grand patrimoine. |

La Ville de Guérande accompagne la parution du dernier Cahier du patrimoine, par une exposition originale de 27 panneaux, et la diffusion d'un film riche en ressentis et informations.

« Il y a dix ans que Guérande est labellisée Ville d'art et d'histoire. Ce dixième anniversaire est important pour nous et nous le concrétisons déjà par 27 triptyques placés autour des remparts et dans la ville, explique Catherine Lacroix, adjointe à la culture et au patrimoine. **Leur spécificité est de mettre l'accent sur le petit patrimoine ainsi que le patrimoine rural. Des moulins aux cheminées, on parle de choses sur lesquelles nous ne nous penchons pas habituellement, car nous insistons souvent sur le grand patrimoine. Nous avons déjà des retours positifs de la part des Guérandais. Il est très important que ces derniers s'approprient ou se réapproprient leur patrimoine. »**

Un film aussi

Ce parcours libre est installé jusqu'au 18 décembre sur les promenades et les placettes de la cité. En parallèle, le film de l'exposition, diffusé dans la salle basse de la porte Saint-Michel, permet de découvrir les interviews des acteurs concernés par l'inventaire scientifique du patrimoine communal initié en 2004. Il est couronné par la sortie du dernier *Cahier du patrimoine* de la région des Pays de la Loire, consacré à *Guérande, ville close, territoire ouvert.* Ronan Durandière, chercheur et principal auteur de l'ouvrage, présentera son travail au Festival du livre, le 22 novembre, à 14 h 30.

Plus de 480 pages, illustrées par des photos, pour ce recueil qui constitue **« l'aboutissement du travail remarquable de Ronan Durandière, en partenariat avec la région, auquel a participé activement Laurent Blanchard, directeur du patrimoine, mettant à disposition son savoir-faire et son professionnalisme »,** poursuit Catherine Lacroix.

« Le patrimoine, levier de développement culturel, touristique et social », résume Laurent Blanchard. **« Pour cette exposition destinée aux Guérandais, accessible à tous, en extérieur, nous avons réalisé un travail de synthèse en sélectionnant dans le recueil une vingtaine de thématiques qui résument en quelques lignes l'essence du savoir. »**

Différents thèmes y sont abordés, illustrés de nombreux visuels, à découvrir pour un regard sans cesse renouvelé sur des mystères passionnants qui se dévoilent.

Jusqu'au 18 décembre, parcours libre, exposition en 27 panneaux. Film diffusé salle basse, porte Saint-Michel.

> « Le travail monumental de Ronan Durandière », *Ouest-France*, 22-23 novembre 2014

Le travail monumental de Ronan Durandière

Dans le cadre du Festival du livre, Ronan Durandière dédicace aujourd'hui le livre consacré à l'Inventaire général du patrimoine guérandais. Une somme de 400 pages remarquable en tout point.

Ronan Durandière, devant les remparts qui n'ont plus aucun secret pour lui.

L'initiative

Ronan Durandière, 35 ans, est l'un des principaux auteurs de *Guérande, ville close, territoire ouvert*, un ouvrage scientifique publié aux éditions 303 et consacré au patrimoine. Le jeune chercheur a suivi un cursus universitaire en histoire de l'art et de l'architecture à Nantes, puis à Tours avec un DEA (diplôme d'études approfondies), il a travaillé sur l'enceinte urbaine de Montreuil-Bellay.

Mandaté en septembre 2007 pour réaliser l'inventaire des remparts de Guérande, il en a terminé le recensement fin 2010. Début 2011, le projet s'est concrétisé : le travail a débuté sur un sommaire défini d'où a découlé une étroite collaboration avec des spécialistes locaux en ce domaine. **« Je ne me voyais, par exemple, pas parler des marais salants sans Gildas Buron, conservateur du musée de Batz, de même qu'Alain Gallicé, historien et auteur d'une thèse sur Guérande au Moyen-Âge, Christophe Devals, archéologue, Laurent Delpire, conservateur des antiquités et objets d'art de Loire-Atlantique et Christian Cussonneau qui m'avait aidé dans l'étude, car il est spécialiste des moulins médiévaux. »** Un ouvrage riche de son iconographie, de ses photos, de sa cartographie.

Le coup de cœur du médiéviste

Médiéviste de formation, Ronan Durandière, reconnaît un coup de cœur pour l'enceinte urbaine. Et s'est découvert une passion pour le XVIIe siècle : **« Période très intéressante et beaucoup mieux documentée que la période médiévale. Tout ce qui a trait à la construction nous a fait connaître des noms d'architectes, des maçons, voire des dynasties de maçons ruraux qui sont inconnus hors Guérande. Je pense à François Cogat, maître maçon, que l'on retrouve sur plusieurs marchés de construction ».**

Ronan Durandière cite également les retables de la collégiale : **« On a pu mettre un nom, une date, sur celui du transept nord qui a été commandé en 1653 par la confrérie saint-Nicolas à l'architecte Guillaume Beillard, architecte nantais qui gravite dans le milieu Lavallois, étant parent du célèbre Pierre Corbineau. »**

Ce samedi, 15 h 30, sur le stand des Éditions 303, espace culturel Athanor. Ronan Durandière dédicace *Guérande, ville close, territoire ouvert.*

« XIe-XIVe siècles, première phase de grande prospérité économique »

Comment avez-vous construit votre livre ?

J'ai travaillé un sommaire, l'idée était qu'il aille des origines jusqu'à nos jours. Ce qui m'intéressait, c'est la période assez large qu'il couvre et c'est pourquoi la période la plus ancienne a été confiée à un archéologue. Globalement sur l'inventaire, nous prenons largement le patrimoine du XXe siècle puisque nous allons jusqu'aux années 1930, puis un épilogue prend le relais sur l'aspect patrimonialisation de la ville et des marais salants. »

Quelle trame avez-vous choisi ?

Après l'introduction, qui présente Guérande dans le pays guérandais, territoire original de petite superficie qui présente des terroirs très différents : la mer, les marais salants et l'arrière-pays briéron.

Après, nous avons fait une partie sur la genèse de ce territoire, à partir des premières traces d'occupation humaine, soit la préhistoire, jusqu'au XIe siècle, ce moment clé, où Guérande, propriété des évêques de Vannes, vient s'amarrer définitivement au pays nantais. Du XIe au XIVe, première phase de grande prospérité économique pour la ville, avec la mise en place des marais, mais paradoxalement, nous avons peu d'éléments sur l'aspect urbain de cette période. L'enceinte fortifiée était probablement en terre et la partie romane de la collégiale existait. Nous savons, par les textes, cette période extrêmement riche, puisque Guérande sera pratiquement capitale diplomatique.

Quelle fut la période la plus faste de Guérande ?

Sous la dynastie des Montfort, elle comptait 4 000 habitants, il y eut des chantiers de constructions importants, avec l'édification de l'enceinte en pierres, des travaux de grande ampleur à la collégiale, l'habitat urbain, la mise en place des faubourgs, l'implantation du couvent des dominicains en 1404... Le plus de l'inventaire était de recenser tout le territoire rural, notamment les manoirs, les villages, les moulins médiévaux... Au milieu du XVIe, Guérande va perdre un peu de son prestige et se recentrer sur ses fonctions administratives avec l'installation de la sénéchaussée qui redynamise la ville et redensifie les villages. Guérande va ensuite subir le contrecoup de la Révolution, perdre son statut de chef-lieu d'arrondissement et développera sa fonction religieuse.